



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur
l'unité :

Linguistique, Langues, Parole (EA 1339)

LiLPa

sous tutelle des
établissements et organismes :

Université de Strasbourg



Janvier 2012



Unité

Nom de l'unité :	Linguistique, Langues, Parole
Acronyme de l'unité :	LiLPa
Label demandé :	EA
N° actuel :	EA 1339
Nom du directeur (2009-2012) :	M ^{me} Catherine SCHNEDECKER
Nom du porteur de projet (2013-2017) :	M. Rudolph SOCK

Membres du comité d'experts

Président :	M. Gabriel BERGOUNIOUX, Orléans
Experts :	M ^{me} Kirsten ADAMZIK, Genève (Suisse)
	M ^{me} Nathalie KUBLER, Paris
	M ^{me} Anne LACHERET, Paris (représentante du CNU)
	M. Salah MEJRI, Paris

Représentants présents lors de la visite

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M. Franck NEVEU

Représentant des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M. Eric WESTHOF, Université de Strasbourg



Rapport

1 • Introduction

Date et déroulement de la visite :

La visite a eu lieu le jeudi 5 janvier 2012 de 10h15 à 18h. Les travaux du comité ont débuté par une réunion à huis clos, qui s'est déroulée jusqu'à 11h. Au cours de cette réunion, les membres du comité ont fait le point sur le dossier de l'unité et ont procédé à la répartition des tâches de chaque expert. À partir de 11h s'est déroulée la séance plénière (réunissant les membres du laboratoire). Cette séance a débuté par une présentation des membres du comité d'experts, suivie d'un rapide exposé de la démarche d'évaluation par le président du comité. La parole a ensuite été donnée à la directrice de l'unité, qui a dressé le bilan de l'EA 1339. Cet exposé a été suivi de la présentation de chacune des quatre équipes constitutives du LiLPa par son responsable (chaque responsable a disposé de 10 minutes), ainsi que d'une présentation des activités des doctorants faite par une représentante des étudiants en thèse. Cette séance plénière de la matinée s'est terminée par la présentation du projet d'ensemble de l'unité pour le prochain contrat par le futur directeur. Après la pause du déjeuner (de 13h à 14h30), la visite s'est poursuivie en séance plénière par une heure d'échanges entre le comité et les membres du laboratoire sur les activités du LiLPa. A la suite de cette discussion, un entretien à huis clos de 30 minutes a eu lieu entre le comité et le Vice-président du Conseil scientifique de l'université de Strasbourg. Puis, le comité a rencontré les doctorants (une vingtaine de personnes), avec qui il a pu procéder à des échanges fructueux pendant 30 minutes. Au terme de ces entretiens (vers 16h45), le comité s'est réuni à huis clos jusqu'à 18h, afin de préparer la rédaction du rapport. La visite a été organisée de manière rigoureuse, dans le souci de faciliter le travail du comité. L'accueil a été très chaleureux de la part de tous les acteurs de l'université de Strasbourg.

Historique et localisation géographique de l'unité et description synthétique de son domaine et de ses activités :

L'EA 1339 (LiLPa) regroupe aujourd'hui trois laboratoires qui ont fusionné en 2003 afin de réunir sur un site l'ensemble des linguistes de l'université de Strasbourg. L'unité est rattachée à l'UFR Arts, Lettres, Langues. Elle couvre plusieurs domaines de la 7^e section du CNU : phonétique, syntaxe et sémantique, linguistique historique, didactique des langues, traitement automatique des langues (TAL), avec un intérêt particulier pour les langues vivantes (sections CNU 11 à 15).

Équipe de Direction

La directrice actuelle est M^{me} Catherine SCHNEDECKER. Pour le prochain contrat (2013-2017), le directeur pressenti est M. Rudolph SOCK. Il sera secondé par un directeur adjoint pour chacune des cinq équipes constitutives, à l'exception de la sienne (« Parole et cognition » - P et C), pour laquelle il cumule les fonctions : M^{me} Maryvone BOISSEAU (FDT) ; M. Dominique HUCK (GEPE), M. Pierre NOBEL (Scolia) et un directeur non désigné à la date de la visite pour l'équipe de didactique des langues (DDL).



Effectifs de l'unité :

Effectifs	Nombre au 30/06/2011	Nombre au 01/01/2013	2013-2017 Nombre de produisants du projet **
N1 : Enseignants-chercheurs	48	45	32
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC	0	0	0
N3 : Autres enseignants-chercheurs et chercheurs	18	20	8
N4 : Ingénieurs, techniciens et personnels administratifs titulaires	1	0	
N5 : Ingénieurs, techniciens et personnels administratifs non titulaires	0		
N6 : Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	11		
N7 : Doctorants	66		
N8 : Thèses soutenues	28		
N9 : Nombre d'HDR soutenues	3		
N10 : Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	29	27	
TOTAL N1 à N7	144	65	40

* Si différent, indiquer entre parenthèses les ETP correspondants.

** Nombre de producteurs de la période [1^{er} janvier 2007-30 juin 2011] et qui seront présents en 2013-2017.
Définition et téléchargement des critères :

<http://www.aeres-evaluation.fr/Evaluation/Evaluation-des-unites-de-recherche/Principes-d-evaluation>.

*** Entre parenthèses, nombre de thèses et d'HDR soutenues depuis le 30 juin 2011



2 • Appréciation sur l'unité

Avis global sur l'unité :

Le laboratoire « Linguistique, Langues, Parole » (LiLPa) constitue l'unité de recherche des linguistes de l'université de Strasbourg (UdS). Rattaché à l'École Doctorale « Humanités » (ED 570), le LiLPa réunit 45 enseignants-chercheurs, dont 27 HDR, organisés en cinq équipes. Héritier d'une histoire prestigieuse, fédéré autour d'un premier laboratoire créé en 1992 par Georges Kleiber, le LiLPa en poursuit les orientations majeures avec une volonté d'innovation qui s'inscrit dans un contexte institutionnel considérablement modifié par la fusion en un seul établissement des trois universités strasbourgeoises. Confronté à des mutations rapides et à une relève générationnelle, la solidité de l'ancrage comme l'importance et la qualité des recherches constituent une garantie de pérennité des actions entreprises. Néanmoins, l'importance du renouvellement des cadres (la proportion des HDR, valorisante en soi, est aussi l'indicateur d'un déséquilibre démographique) et la reconfiguration du périmètre scientifique soulèvent des interrogations en termes de moyens et d'objectifs.

Les documents transmis au comité d'experts, les exposés présentés par la directrice du laboratoire, les directeurs d'équipe et la représentante des doctorants lors de la visite, la probité et le professionnalisme des échanges n'appellent que des compliments de la part du comité. Le dossier, substantiel et d'une excellente facture, était d'un maniement commode et les données fiables et fournies. L'éclairage apporté lors de la rencontre et le dialogue, très constructif, ont permis d'affiner l'appréciation sur de nombreux points.

En déclarant 32 enseignants-chercheurs produisant en recherche et valorisation sur 45, le LiLPa a fait preuve d'une auto-analyse rigoureuse : le pourcentage de 70 % correspond à celui calculé par le comité. Ce taux est important et dénote un progrès appréciable en regard des chiffres du précédent contrat. On peut attendre que cette évolution se poursuive, ainsi en intégrant de façon plus visible la valorisation (archivistique, constitution et outillage de corpus, diffusion scientifique). Néanmoins, le sous-encadrement pédagogique dans certains secteurs et la surcharge administrative générale constituent des obstacles réels à une amélioration globale.

Points forts et opportunités :

Le LiLPa a su affirmer sa présence dans la nouvelle configuration de l'UdS et le fort sentiment d'appartenance des chercheurs à l'établissement se retrouve aussi à travers leur implication dans les formations, en licence et en master (y compris la formation des maîtres) et dans leur investissement pour assurer les prestations en langues pour non spécialistes. Il a su tirer parti d'une position charnière qui met à profit aussi bien les proximités transnationales de l'axe rhénan que les relations avec les universités du Grand Est, même si le réseau établi avec Nancy, Besançon et Dijon semble un peu moins actif dans la phase actuelle.

On mettra au crédit du LiLPa une organisation qui, malgré une certaine lourdeur (l'instance décisionnelle ordinaire, le « conseil de l'UR », comprend 27 membres), permet de conserver un équilibre entre la centralisation de la gouvernance et un fonctionnement par équipes. À plusieurs reprises, dans la discussion, des enseignants-chercheurs ont reconnu qu'apparaissait un sentiment d'appartenance collective, une impression confirmée par les doctorants qui se réjouissent d'avoir trouvé une reconnaissance dans leur unité de recherche (plus ou moins marquée selon les équipes) et qui en donnent le témoignage par leur investissement dans des activités où l'engagement scientifique n'exclut pas la convivialité. Le lancement d'un premier colloque de jeunes chercheurs cette année à leur initiative est une réussite puisqu'il a suscité 63 réponses, dont 34 internationales.

Deux éléments forts sont à retenir quant à l'orientation des recherches : le rayonnement dans certains domaines spécialisés (sémantique lexicale, philologie de l'ancien français, dialectologie alémanique, corrélation phonation/acoustique, didactique et contact de langues...) et une présence qui s'affirme dans des domaines qui, pour le laboratoire, sont nouveaux : le TAL et la linguistique de corpus.

Points à améliorer et risques :

L'effort de structuration, en dépit des bonnes volontés, se heurte à un obstacle majeur : l'absence d'un lieu physique d'implantation correspondant à la taille du LiLPa. Qu'un laboratoire réunissant plus de soixante enseignants-chercheurs et autant de doctorants n'ait pas à sa disposition un minimum de surface pour asseoir ses activités est peu concevable et rend d'autant plus méritoires les efforts consentis pour un fonctionnement harmonieux et pour des activités collectives.

À cela s'ajoute la faiblesse de la dotation récurrente, de l'ordre de 20 % des ressources en année pleine, pour une UR qui serait à la peine pour obtenir des commandes d'entreprise ou des contrats. L'allocation par enseignant-



chercheur produisant (y compris les professeurs émérites) a été fixée à 1 100 euros, ce qui place l'UdS au minimum des crédits alloués à des équipes de taille comparable en sciences du langage. De surcroît, une partie des sommes est engagée pour compenser, par des vacations, l'absence de personnel administratif, de sorte que la dotation par enseignant-chercheur (un laboratoire doit soutenir les non-productifs qui veulent reprendre une activité de recherche) s'avère en deçà des besoins. Si les collègues ont confirmé les déclarations du Vice-président du Conseil scientifique concernant l'augmentation survenue en 2011 (+ 15%) et, dans un contexte de réduction, le maintien de leur attribution en 2012, même en intégrant les versements effectués pour soutenances de thèse, publications et colloques, le ratio demeure en dessous des standards de la discipline.

De même, le nombre de contrats doctoraux rapporté au nombre de thèses soutenues, critère adopté par l'UdS pour le calcul de ses dotations aux Écoles doctorales, est faible : de l'ordre de 10 % par an. La recherche de financements complémentaires et la politique active d'information de l'École doctorale, à laquelle les doctorants ont rendu hommage, ne peuvent compenser par leur volontarisme les lacunes en ce domaine. Enfin, en phonétique, où le bilan n'est guère contestable malgré le petit nombre d'enseignants-chercheurs impliqués, le non renouvellement de l'ingénieur d'études affaiblit les capacités du laboratoire d'acoustique.

En recherche, on note une difficulté à étendre les investigations au-delà des langues d'enseignement et le poids d'une tradition qui ancre dans les humanités une discipline qui relève, plus largement, des SHS.

Recommandations :

Dans l'organisation interne, le comité d'experts a pu noter une certaine hétérogénéité entre des équipes issues de trois laboratoires et dont l'amalgame n'est pas achevé, avec des chevauchements ponctuels qui semblent moins liés à la porosité des thématiques qu'à l'historique de l'unité. Le souci de préserver un héritage prestigieux (phonétique, romanistique, dialectologie, philologie médiévale, didactique) rend complexe le redéploiement de la recherche dans de nouvelles directions, qu'il s'agisse du TAL (où les collaborations avec le laboratoire d'informatique de l'UdS pourraient être développées) ou du travail sur les données, alors que le Consortium « Corpus écrits » du TGIR « Corpus » vient de compter le LiLPa au nombre de ses membres fondateurs. La politique de publication, en particulier l'importance de l'effort requis par des revues de laboratoire, certes d'un niveau satisfaisant, pourrait appeler une réflexion. Dans cette mutation qui accompagnera le renouvellement des pratiques et des générations, on peut s'interroger sur la pertinence d'une appartenance du LiLPa à l'École Doctorale « Humanités », qui semble plutôt correspondre à une logique d'UFR et à une conception un peu ancienne de la discipline dont les critères d'évaluation ne sont plus ceux des lettres, en sorte qu'une réflexion pourrait être engagée sur la pertinence d'un rapprochement avec l'École doctorale SHS. Aussi, une insertion affirmée dans la MISHA (Maison Interuniversitaire des Sciences de l'Homme - Alsace), à partir de programmes transdisciplinaires, pourrait renforcer la redéfinition en cours et apporter une coloration originale à cette USR (Unité de Service et de Recherche).

Dans l'ensemble, et malgré des difficultés plus externes qu'internes (même si ces dernières existent aussi), le LiLPa apparaît comme une unité qui a pu mettre en partie à profit sa diversité dans une dynamique ascendante, comme en témoigne sa récente admission dans l'Institut de Linguistique Française, Fédération de Recherche du CNRS (FR 2393). Avec l'appui de l'UdS, il a les ressources pour maîtriser les fragilités inhérentes au renouvellement de nombreux enseignants chevronnés et à la redéfinition de ses thématiques.



3 • Appréciations détaillées

Appréciation sur la qualité scientifique et la production :

Le LiLPa conduit un faisceau de recherches qui couvre un grand nombre de domaines de la linguistique, avec des spécialisations qui lui donnent une identité scientifique et une reconnaissance européenne : sémantique lexicale, phonétique articulatoire, dialectologie alémanique, philologie médiévale, analyse des formations discursives et didactique. Sur ces créneaux, des collaborations à l'échelle nationale et internationale ont été développées et les résultats servent de référence, comme l'attestent les invitations en colloques et l'obtention de financement sur contrat pour certains programmes de recherche.

Le nombre de thèses soutenues est important grâce aux nombreux HDR et à une politique d'accueil de l'unité qui a su mettre en confiance ses doctorants. Les publications sont satisfaisantes et de qualité, mais elles ne parviennent pas toujours à s'affranchir de réseaux relativement restreints et à s'inscrire dans des périodiques ou chez des éditeurs à forte visibilité. À cet égard, le rôle dévolu aux revues du laboratoire, et leur nombre même, devraient susciter une réflexion approfondie du LiLPa.

La part des non-produisants, déjà en diminution, pourrait être encore sensiblement diminuée par un allègement des tâches pédagogiques et administratives, par l'obtention de projets financés fédérateurs et par une meilleure prise en compte des données de la recherche, en particulier dans le domaine des corpus, où le LiLPa a des atouts à faire valoir et qui constitue un de ses axes de redéploiement.

Appréciation sur l'intégration de l'unité dans son environnement :

Le LiLPa est très fortement intégré dans la vie de son établissement et la prise de responsabilités collectives à tous les échelons (11 masters, implication dans l'enseignement du français aux étudiants étrangers, direction de composantes...) le démontre. La valorisation des travaux est effective, dans les disciplines d'application (didactique) et dans les recherches de laboratoire. Les relations avec l'environnement international transfrontalier sont étroites et aboutissent à des projets originaux liés à la sociolinguistique et au multilinguisme quotidien en Europe.

Il manque encore un point d'appui pour les projets, qui devrait être l'une des missions de la MISHA en liaison avec le laboratoire, ou celle d'une cellule de valorisation de l'établissement qui intégrerait les conditions particulières d'intervention des sciences sociales.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité de l'unité de recherche :

Si quelques enseignants-chercheurs ont atteint une stature internationale dans leur domaine, l'important renouvellement des professeurs les plus anciens représente l'un des points de fragilité potentielle même si la structuration des équipes permet d'assurer la continuité des projets. Le LiLPa n'a aucune difficulté à attirer doctorants et post-doctorants comme le montre son bilan et il a, dans ses spécialités, des collaborations de très bon niveau dont le nombre devrait pouvoir être accru.

Appréciation sur la gouvernance et la vie de l'unité :

Le laboratoire a choisi de conserver, dans sa structure, une organisation qui reflète exclusivement le découpage en équipes qui, au nombre de cinq, recoupe, en l'étendant, l'ancienne division de trois laboratoires fusionnés depuis bientôt dix ans. Si ce découpage n'empêche pas des initiatives communes, il peut créer un effet d'inertie dans la reconsidération des projets et des thématiques en figeant une situation acquise dans un contexte assez différent, que ce soit dans les institutions ou par les personnes. Le conseil de l'unité, qui comprend 27 personnes, paraît bien lourd.

La présence du LiLPa dans les filières d'enseignement est très importante. Les sollicitations de sa tutelle dans ce domaine, auxquelles les enseignants-chercheurs ont eu à cœur de répondre, pourraient être compensées par un appui renforcé en recherche, notamment en secrétariat, qui permettrait un investissement plus important dans des projets collaboratifs en sciences sociales ou en TAL.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans :

Le projet défini est cohérent. Il prend acte des principaux domaines de compétence de l'unité, avec un fort centrage sur le français dans toutes ses dimensions, et il en poursuit l'accomplissement. Une tension est perceptible entre cette volonté de capitaliser des acquis qui se situent dans des champs d'intervention classiques et la volonté de faire émerger des directions nouvelles de recherche, que ce soit en TAL ou en linguistique de corpus. Pour l'obtention



de contrats ou la réalisation de projets, un minimum d'infrastructures, immobilière, administrative et logistique, font à coup sûr défaut.

Appréciation sur l'implication de l'unité dans la formation :

Les enseignants-chercheurs du LiLPa sont particulièrement investis dans l'ensemble du cycle de formation en sciences du langage et en langues vivantes où ils assument de très nombreuses responsabilités. Les doctorants se sont déclarés très satisfaits de leur intégration dans l'unité, ce que confirment tous les indicateurs et leur devenir est analogue aux résultats observés dans des unités de taille comparable. Leur principal souci reste la très faible proportion de thèses financées sur contrat doctoral d'établissement (de l'ordre de 10 %).



4 • Analyse équipe par équipe :

Équipe 1 : DIDACTIQUE DES LANGUES (DDL)

Nom du responsable : M. Jean-Christophe PELLAT

Effectifs

Effectifs	Nombre au 30/06/2011	Nombre au 01/01/2013	2013-2017 Nombre de produisants du projet
N1 : Enseignants-chercheurs	7	6	6
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC	0	0	0
N3 : Autres enseignants-chercheurs et chercheurs	3	3	2
N4 : Ingénieurs, techniciens et personnels administratifs titulaires	0	0	
N5 : Ingénieurs, techniciens et personnels administratifs non titulaires	0		
N6 : Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	0		
N7 : Doctorants	12		
N8 : Thèses soutenues	5		
N9 : Nombre d'HDR soutenues	0		
N10 : Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	1	0	
TOTAL N1 à N7	22	9	8



• Appréciations détaillées

Appréciation sur la qualité scientifique et la production :

L'équipe *Didactique des langues*, comptait 10 enseignants-chercheurs en 2011 et doit pourvoir deux postes en 2012. Elle est impliquée dans plusieurs masters avec un nombre d'étudiants particulièrement élevé (200 en Didactique des Langues étrangères et secondes). Les travaux, centrés sur la didactique de la grammaire du français (langue maternelle et étrangère), se sont élargis en nombre de langues (avec un « axe multilingue » depuis 2005) et en orientations théorique et méthodologique. DDL est résolument interdisciplinaire, intégrant linguistique, sciences de l'éducation, psychologie cognitive, sociologie et technologies de l'information et de la communication. Articulant recherche et enseignement, recherche fondamentale et appliquée, elle se donne pour objectif l'élaboration d'outils d'enseignement et d'apprentissage, y compris en multimédia.

Appréciation sur l'intégration de l'équipe dans son environnement :

Une application didactique à un public large est projetée sous forme de la création d'une *Maison de l'écriture* au service de toute l'université et avec un rayonnement sur l'environnement global (partenariat avec des centres socioculturels).

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité de l'équipe de recherche :

Parmi les productions à porter au crédit du précédent contrat, une nouvelle édition de la *Grammaire méthodique du français* (2009) intégrant des recherches conduites dans le laboratoire, un guide grammatical à destination des enseignants primaires, *Quelle grammaire enseigner ?* (2009, deuxième édition en 2011 avec deux publications de vulgarisation), le jeu vidéo en ligne *Thélème* pour l'apprentissage du français et, dans le cadre d'un projet européen, le site *Babelweb* (intercompréhension entre espagnol, français et italien).

Cela permet d'augmenter l'homogénéité des travaux de l'équipe et de l'unité. Le projet favorise le rapprochement avec l'équipe « Fonctionnements discursifs et Traduction » (FDT) et donne une ligne fédératrice au sein de l'équipe : focalisant la didactique de l'écriture à tous les niveaux, l'orthographe et la grammaire s'intègrent dans un contexte de réflexion plus vaste. Un colloque international est organisé autour de cette problématique en mars 2012 et plusieurs collaborations sont établies ou envisagées (universités de Grenoble 3, Lyon 2, Bordeaux 2 pour la France, universités de Purdue, West Lafayette, Indiana, Académie d'Architecture et de Génie civil de Dnepropetrovsk en Ukraine). Les coopérations internationales sont particulièrement nombreuses pour le domaine du français langue étrangère.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans :

La recherche en didactique des langues privilégie des approches interventionnistes étudiant l'acquisition et l'enseignement en milieu écologique. L'utilisation des technologies de l'information et de la communication pour l'enseignement (TICE), mise en avant par les chercheurs en didactique des langues étrangères, ajoute aux méthodes plus traditionnelles (notamment l'observation en classe) un nouvel éventail de données et permet d'étudier des apprentissages informels, multimédia et hybrides orientés vers l'autonomisation de l'apprenant. Dans ce domaine, l'équipe souligne l'opportunité de l'intégration entre recherche et apprentissage en s'appuyant sur des formations multimédia en anglais et allemand et sur un master en Conception Multimédia ; cela se traduit par d'importantes publications et communications lors de colloques, ainsi que par des collaborations au niveau national (universités Grenoble 3, Paris 3, Lyon 2).

Le nouvel axe de recherche « Littéracies universitaires » va dans le même sens. L'équipe s'investit dans un champ de recherche longtemps négligé en France et se propose d'y contribuer par un volet nouveau en constituant un corpus original d'écrits d'étudiants en contexte universitaire (notamment des écrits intermédiaires comme des prises de notes), cela en français, en anglais et en allemand pour mieux étudier les stratégies et processus des actes de lecture-écriture.



Conclusion :

C'est une équipe active et bien adaptée aux demandes qui sont adressées dans son champ, comme le montre l'implication affirmée dans la refonte des études supérieures de français et la formation « post-grade » en Europe, dans la Communauté des États indépendants, en Afrique de l'Ouest et en Iran, tout comme la direction pour l'est de la France de l'École doctorale algéro-française (avec 45 doctorants algériens).

Cet engagement, en principe fort positif, constitue un risque pour l'équipe dont le point le plus faible est qu'un seul enseignant-chercheur est habilité à diriger des recherches (HDR). Il serait absolument nécessaire d'accroître le nombre d'HDR afin de répondre à l'ensemble des sollicitations.

**Équipe 2 :**

FONCTIONNEMENTS DISCURSIFS ET TRADUCTION (FDT)

Nom du responsable : M^{me} Maryvonne BOISSEAU

Effectifs

Effectifs	Nombre au 30/06/2011	Nombre au 01/01/2013	2013-2017 Nombre de produisants du projet
N1 : Enseignants-chercheurs	11	13	5
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC	0	0	0
N3 : Autres enseignants-chercheurs et chercheurs	0	0	0
N4 : Ingénieurs, techniciens et personnels administratifs titulaires*	0	0	
N5 : Ingénieurs, techniciens et personnels administratifs non titulaires*	0		
N6 : Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	1		
N7 : Doctorants	6		
N8 : Thèses soutenues	2		
N9 : Nombre d'HDR soutenues	1		
N10 : Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	4	4	
TOTAL N1 à N7	18	13	5



• Appréciations détaillées

Appréciation sur la qualité scientifique et la production :

FDT est une équipe issue des travaux d'anglicistes. À partir de thématiques classiques, elle s'est appropriée les questions d'analyse du discours, dans leur dimension phraséologique, pragmatique et énonciative, en investissant de nouveaux domaines tels que la traduction automatique en TAL et la linguistique de corpus. Les transformations dans l'équipe, au fil des recrutements, ont déterminé l'ouverture d'un nouveau domaine de recherche en dialectologie anglaise.

Les publications ne sont pas très nombreuses eu égard à la taille de l'équipe, ce que reflète la proportion importante de non-produisants. Une forte spécialisation des thématiques, nécessaire dans la division du travail scientifique, ne facilite pas le ralliement de collègues qui semblent souvent accaparés par des tâches pédagogiques.

Appréciation sur l'intégration de l'équipe dans son environnement :

Si une partie des études concerne directement la linguistique théorique, les efforts consentis dans le domaine du TAL ont permis à l'équipe de se positionner dans un secteur où il lui est possible de répondre à des appels d'offre et d'obtenir des contrats. L'organisation en projets pourrait être plus productive si des collaborations sur site avec les informaticiens se concrétisaient et si la logistique facilitait la tâche des rédacteurs pour des tâches dévoreuses de temps.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité de l'équipe de recherche :

L'équipe a organisé deux colloques internationaux au cours du précédent contrat et s'est investie dans le réseau des linguistes du Grand Est. Si elle prête attention à ses doctorants, les résultats restent modestes : 2 thèses soutenues pour 4 HDR.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans :

C'est dans cette équipe que s'observent de la façon la plus nette les déplacements en cours. Mettant à profit la présence conjointe d'enseignants de langues et de linguistes informaticiens, réactualisant la thématique de la traduction bien présente dans les centres d'intérêt, FDT a entrepris d'articuler les niveaux transphrastiques de l'énoncé, la linguistique contrastive et les outils du TAL dans une perspective traductologique. C'est une orientation intéressante et réaliste mais qui risque de n'être pas suffisante pour motiver des collègues non-produisants du fait de ses spécificités.

Conclusion :

FDT est une équipe qui a su déterminer un champ d'expérimentation qui lui est propre et qui correspond au niveau de qualité attendu dans le domaine. Poursuivant dans des orientations où l'expertise acquise est reconnue, elle s'adapte aux transformations en cours dans les sciences du langage. Il reste à trouver des champs d'application qui permettraient d'intégrer plus de collègues non-produisants (ils étaient au nombre de 8 sur 13 enseignants-chercheurs au moment de la visite) et à dynamiser l'encadrement doctoral en s'appuyant sur des contrats.



Équipe 3 :

GROUPE D'ETUDE SUR LE PLURILINGUISME EUROPEEN (GEPE)

Nom du responsable : M. Dominique HUCK

Effectifs

Effectifs	Nombre au 30/06/2011	Nombre au 01/01/2013	2013-2017 Nombre de produisants du projet **
N1 : Enseignants-chercheurs	16	14	10
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC	0	0	0
N3 : Autres enseignants-chercheurs et chercheurs	8	5	4
N4 : Ingénieurs, techniciens et personnels administratifs titulaires	0	0	
N5 : Ingénieurs, techniciens et personnels administratifs non titulaires	0		
N6 : Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	0		
N7 : Doctorants	28		
N8 : Thèses soutenues	13		
N9 : Nombre d'HDR soutenues	1		
N10 : Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	4	6	
TOTAL N1 à N7	52	19	14



• Appréciations détaillées

Appréciation sur la qualité scientifique et la production :

Cette équipe est quantitativement importante. Se consacrant aux politiques linguistiques, à la sociolinguistique et prenant comme axe différents aspects du plurilinguisme, elle valorise la situation linguistique particulière de l'Alsace en lui donnant son prolongement dans une analyse de l'environnement observé à partir de ses caractéristiques passées (dialectologie alémanique) et présentes (flux migratoires, contacts, transmission...). Dans un domaine cardinal, imposant et peu structuré au plan international, le GEPE bénéficie d'une expérience et d'une expertise qui, au-delà d'échanges régionaux, recèle des potentialités à plus large échelle.

Avec soixante-dix publications (dont dix en anglais ou en allemand), plus d'une centaine d'interventions en colloques, conférences et séminaires, l'activité est régulière et de bonne qualité, même s'il manque un projet-phare qui, dans les parutions, donnerait une identité forte à l'équipe.

Eu égard au potentiel d'encadrement, le nombre de thèses soutenues est une performance plus qu'honorable et les durées ou les taux d'abandon se situent dans la moyenne. Le pourcentage de non-produisants encore trop élevé peut être diminué par des programmes collectifs qui associeraient des collègues peu ou pas impliqués actuellement.

Appréciation sur l'intégration de l'équipe dans son environnement :

Le GEPE articule intelligemment les ressources de la discipline et le milieu environnant. L'impact social, qui est l'une des conditions de l'économie, est appréhendé dans la pérennité des habitus langagiers et dans la réorganisation des compétences de locuteurs en contact et migration. Des liens étroits ont été tissés à l'échelle inter-régionale. Si l'obtention de crédits pour la numérisation des fonds patrimoniaux alsaciens est appréciable, la disponibilité de crédits pour des opérations de recherche de terrain serait bienvenue.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité de l'équipe de recherche :

Si la logique de constitution du laboratoire dépend pour une part essentielle de la valorisation des capacités et des investissements des chercheurs en poste dans les UFR et dans les composantes pédagogiques, avec les contraintes qu'exerce ce genre de situation, l'équipe a su faire venir et conserver des enseignants-chercheurs de qualité. Dans son domaine, elle poursuit un travail cohérent avec des angles d'investigation originaux qui contribuent au développement de collaborations internationales, et pas seulement transfrontalières.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans :

Le travail d'évolution en cours concernant la traduction dans la perspective où l'envisage l'équipe paraît stimulant et à même de remobiliser des collègues des départements de langues vivantes souvent détournés d'une partie de leurs missions par l'ampleur des tâches pédagogiques et administratives. On peut préconiser plus de volontarisme pour introduire un peu de distance avec les domaines traditionnels d'exercice (la didactique des langues ou le FLE, éléments identitaires qu'il convient de préserver) afin de ménager une place plus grande à des approches nouvelles. Un projet comme « LUCIDE » représente une expérience intéressante.

Conclusion :

L'impact du GEPE dans le LiLPA et l'UdS paraît très positif et la volonté de cette équipe de prendre toute sa place dans les programmes de sciences sociales portés par l'établissement à tous les niveaux est un atout dans la redéfinition en cours des thématiques de l'équipe.



Équipe 4 : PAROLE & COGNITION (P & C)

Nom du responsable : M. Rudolph SOCK

Effectifs

Effectifs	Nombre au 30/06/2011	Nombre au 01/01/2013	2013-2017 Nombre de produisants du Projet
N1 : Enseignants-chercheurs	3	3	3
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC	0	0	0
N3 : Autres enseignants-chercheurs et chercheurs	1	0	0
N4 : Ingénieurs, techniciens et personnels administratifs titulaires	1	0	
N5 : Ingénieurs, techniciens et personnels administratifs non titulaires	0		
N6 : Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	0		
N7 : Doctorants	12		
N8 : Thèses soutenues	3		
N9 : Nombre d'HDR soutenues	1		
N10 : Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	3	4	
TOTAL N1 à N7	17	3	3



• Appréciations détaillées

Appréciation sur la qualité scientifique et la production :

L'équipe « Parole & Cognition », spécialisée en phonétique articulatoire et acoustique, est internationalement reconnue. Elle s'est donné comme tâche centrale, au cours du précédent contrat, de constituer une base de données cinéradiographiques multilingue. Unique au monde, cette base constitue une avancée technologique significative pour les études en phonétique articulatoire. Trois thématiques ont été privilégiées : a) la caractérisation des phénomènes de coarticulation, b) la mise au point de méthodes d'inversion de données acoustiques permettant de récupérer des formes articulatoires à partir du signal de parole et, c) le développement de modèles de contrôle moteur et de modèles physiques de l'appareil vocal.

Le projet 2013-2017 vise, dans la continuité, à valoriser les acquis en privilégiant deux axes : le premier, en recherche fondamentale, dans le cadre de la théorie de la viabilité de Varela, est consacré aux relations entre perception et action en parole. Le second, en recherche appliquée, poursuit des études amorcées en phonétique clinique, concernant la perturbation de la production et de la perception de la parole dans différents types de pathologies langagières.

Appréciation sur l'intégration de l'équipe dans son environnement :

Une forte visibilité scientifique témoigne du dynamisme de l'équipe et de son autonomie. Outre un réseau de recherche riche et diversifié (sept collaborations nationales ; huit collaborations internationales), on mentionnera également pour la période 2007-2011 : trois grands projets financés (un programme ANR et deux contrats européens), l'organisation de six colloques, dont quatre internationaux, et enfin une quarantaine de publications de qualité.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité de l'équipe de recherche :

L'originalité du travail est reconnue par les pairs, tant au niveau national qu'international. En témoignent des partenariats nombreux avec des laboratoires prestigieux (Gipsa Lab-Grenoble, Max Planck-Leipzig, Haskins Laboratory-New Haven), mais également avec l'industrie et les hôpitaux.

L'implantation régionale forte de l'équipe augure positivement du rôle important qu'elle pourra jouer à l'avenir, en tant que partenaire socio-économique à part entière d'un réseau de recherche et de valorisation de la recherche Grand Est.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans :

On relève le caractère original de recherches au point de convergence entre recherche fondamentale, appliquée et clinique : original, parce que pionnier, tant pour les avancées technologiques envisagées que pour la perspective clinique ; nécessaire, parce que les données manipulées, notamment pathologiques, constituent des instances de validation essentielles pour les théories développées en production. En retour, les connaissances fines que permettent les avancées théoriques en phonétique articulatoire constituent des outils précieux pour une meilleure compréhension des phénomènes observés dans le champ clinique et, par conséquent, une prise en charge plus ciblée.

Conclusion :

Si l'assise scientifique, qu'illustre également une implication forte dans la formation par la recherche (onze thèses inscrites dont six pour la période 2007-2012), est incontestable, l'équipe est petite et son effectif représente un risque réel pour la pérennité de « Parole et cognition ». Ce risque est d'autant moins négligeable que les deux enseignants-chercheurs qui constituent l'équipe actuelle sont par ailleurs pris par des charges pédagogiques et administratives lourdes et **que le poste d'ingénieur d'étude indispensable, comme l'ont rappelé les doctorants, n'a pas encore été pourvu à nouveau.**



Équipe 5 : SCOLIA

Nom du responsable : M. Pierre NOBEL

Effectifs

Effectifs	Nombre au 30/06/2011	Nombre au 01/01/2013	2013-2017 Nombre de produisants du projet
N1 : Enseignants-chercheurs	11	8	8
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC	0	0	0
N3 : Autres enseignants-chercheurs et chercheurs	5	5	5
N4 : Ingénieurs, techniciens et personnels administratifs titulaires	0	0	
N5 : Ingénieurs, techniciens et personnels administratifs non titulaires	0		
N6 : Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	0		
N7 : Doctorants	3		
N8 : Thèses soutenues	0		
N9 : Nombre d'HDR soutenues	0		
N10 : Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	0	0	
TOTAL N1 à N7	19	13	13



• Appréciations détaillées

Appréciation sur la qualité scientifique et la production :

« Scolia » est une équipe dont les travaux s'inscrivent dans la recherche fondamentale en sciences du langage. L'objet qu'elle privilégie est l'étude du sens. Les choix théoriques et méthodologiques, tels qu'ils sont connus par la communauté scientifique, en font un cadre de référence dans ce domaine. Les publications abondantes de ses membres sont de très bonne qualité. La nature de son objet, le sens, et la grande richesse des questions traitées, nominales, quantification et anaphore, en font une équipe fédératrice pour toute l'unité, à même d'engendrer des thèmes transversaux exploitables par les autres équipes. En plus de la qualité de la production scientifique et du rôle stratégique qu'elle pourrait jouer dans l'unité, cette équipe constitue, par sa dimension diachronique, une force de proposition d'axes fédérateurs dont on peut retenir à titre indicatif le figement lexical, qu'il s'exprime à travers la grammaticalisation, la sémantique parémique ou les énoncés stéréotypés.

Une meilleure coopération avec les autres équipes de l'unité est souhaitée : cela permettrait d'enrichir la part de la recherche linguistique dans les domaines de la didactique, du traitement automatique et de la traduction et cela favoriserait une meilleure cohésion au sein de l'unité. Plusieurs thématiques communes au sein de l'équipe et avec d'autres équipes ne sont pas mises en évidence, alors qu'elles peuvent constituer des objets d'étude fédérateurs pour toutes les équipes. La phraséologie en est un exemple frappant, car il peut être exploité en phonétique, en traduction, en didactique, en structuration du discours, en TAL, en diachronie, en pragmatique, etc. On est en présence d'une très bonne équipe, présentant une grande cohérence thématique pour l'axe sémantique, une bonne complémentarité dans la dimension diachronique de l'axe linguistique romane, avec une production scientifique de grande qualité de forte visibilité nationale et internationale, mais où le potentiel en doctorants est très en deçà de la moyenne de l'unité.

Appréciation sur l'intégration de l'équipe dans son environnement :

L'axe « linguistique romane » assure une présence dans plusieurs projets de recherche, dont un de l'ANR, et joue un rôle socio-économique important par la valorisation de la recherche sur le patrimoine (édition de textes, traduction médiévale et histoire de la langue française) grâce à l'édition de textes médiévaux.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité de l'équipe de recherche :

Avec son potentiel et la qualité du projet construit sur les bases des acquis théoriques et méthodologiques pour les deux axes retenus (Axe 1 : « Linguistique romane » ; Axe 2 : « Sémantique lexicale, grammaticale et discursive »), l'équipe serait à même de continuer ses avancées dans la réalisation des objectifs qu'elle s'est fixés, surtout si elle favorise la transversalité en son sein. Les acquis théoriques et descriptifs réalisés par l'équipe pendant le dernier quadriennal, ciblage des objets d'étude retenus par le projet, et la pertinence des choix méthodologiques, associés à la reconnaissance internationale des travaux de l'équipe, constituent autant de garanties pour la réussite de Scolia.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans :

Les départs à la retraite, récents ou proches, sont nombreux, et les répercussions sur l'encadrement des doctorants, au demeurant très peu nombreux, seraient considérables si des recrutements à ce grade n'interviennent pas très rapidement. Si le potentiel doit demeurer relativement important (10 maîtres de conférences dont trois associés, 4 professeurs, dont trois associés), le départ d'un prestigieux et important produisant de l'équipe n'ira pas sans l'affaiblir.

Conclusion :

L'équipe, pour combler le déficit d'encadrement causé par le départ de plusieurs HDR, a intérêt à favoriser deux orientations : encourager les maîtres de conférences à soutenir leur HDR et coopérer, en attendant, avec les professeurs des autres équipes dans ce domaine. Scolia, du fait de la notoriété de ses travaux, a la possibilité de mettre en place plusieurs projets de recherche assurant à ses membres une part des financements qui leur manquent actuellement.